

Editorial

Maintenant, la mission de longue haleine

En deux mois à la tête de la première équipe

d'Yverdon Sport, Philippe Demarque est devenu incontournable. Il l'était déjà au niveau de la



LIONEL PITTET

JOURNALISTE

formation mais, fort de sa réussite avec la «une», qu'il a menée en finales de 1^{re} ligue, il a désormais acquis une envergure toute différente. Au point qu'un poste sur mesure lui est proposé.

Nouveau manager général, Philippe Demarque aura un rôle central, transversal, un rôle de superviseur pour lequel il semble fait, lui qui ne raterait la fin d'un match que pour voir le début d'un autre. Le «directeur» de l'entreprise YS incarne plus que quiconque le projet du club, qui se résume en deux mots: jeunesse et région. En donnant à l'Urbigène les clés de la maison, les dirigeants savent que la ligne de conduite ne déviara pas et que les idées ne manqueront pas pour la mettre en application: à peine entré en fonction en 1^{re} ligue, ad interim, en avril dernier, il avait mis en place des entraînements communs entre les juniors A et les joueurs de la «une».

Le défi qui l'attend aujourd'hui est, néanmoins, de taille. Au vu du recrutement effectué ces dernières semaines, la première équipe d'YS sera, la saison prochaine, raisonnablement jeune et largement régionale. Mais ce n'est pas tout ce qui sera attendu d'elle: elle devra aussi obtenir des résultats. Plus délicat encore, Philippe Demarque doit mettre en place un système qui permette à la relève de monter vite, et haut, pour renouveler les cadres d'une formation qui lorgne vers l'élite. Après avoir réussi son opération coup de poing au printemps dernier, c'est bien une mission de longue haleine qu'il a acceptée. ■

Josiane Aubert, ancienne conseillère nationale

Indispensables interprètes communautaires

Les populations migrantes sont très diverses et évoluent au fil des décennies. Après les travailleurs du sud de l'Europe et leur famille dans la seconde moitié du 20^e siècle, celles d'ex-Yougoslavie dans les années 90, la provenance des migrants se diversifie et ces populations sont fragilisées par les multiples traumatismes subis dans leur pays d'origine, souvent en proie à la guerre. Ce flux se poursuivra certainement à l'avenir.

Au-delà des discussions politiques, pouvez-vous imaginer un seul instant ce que signifierait pour vous et votre famille d'arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture? Pour ces migrants, chaque démarche devient une montagne de plus à franchir sur le chemin de l'exil. Les services de l'Etat sont eux aussi confrontés à des situations complexes, par exemple, lors d'une hospitalisation, ou pour les premiers contacts dans les écoles... Comment assurer une compréhens-



sion réciproque optimale, apportant le meilleur service possible, et le plus efficace aussi? C'est là qu'interviennent les interprètes communautaires et les médiateurs interculturels; ces personnes, elles-mêmes issues de la migration et intégrées dans notre pays, deviennent des relais précieux et indispensables. Depuis dix ans, ces interprètes très particuliers reçoivent, dans les institutions cantonales, une formation aboutissant à un certificat; dans notre canton, c'est «Appartenances» qui assure ce service. Cette année, nous pouvions fêter le 1000^e certificat au niveau na-

tional, représentant 80 langues! Le diplôme fédéral, formation professionnelle supérieure introduite récemment a été obtenu par cent personnes à ce jour. L'an passé, 215 500 heures d'interprétariat représentant 163 000 interventions ont été comptabilisées en Suisse; le tigrinya, langue de l'Erythrée a été la plus utilisée en 2014, devant les langues de l'ex-Yougoslavie; le farsi persan (Syrie) apparaît aussi.

Si la santé est le premier secteur où le besoin d'interprètes communautaires s'est fait sentir, ces derniers sont aussi très utiles et nécessaires dans la formation, le social, l'accueil des demandeurs d'asile, la justice; l'interprétariat communautaire est une charnière importante, un pont indispensable entre les migrants et l'Etat pour assurer l'efficacité de ses services pendant la première étape de vie en Suisse de ces populations fragilisées. Cette action est «gagnante - gagnante», grâce au professionnalisme des interprètes communautaires. ■

www.inter-pret.ch/fr.html
www.appartenances.ch

ARRÊT SUR IMAGE



Yverdon-les-Bains, 20 juin, 11h28. Entraînement de baseball au parc des Rives du Lac.

Nadine Jacquet